VILLERET Nathalie et Patrick Maurer participent aux Championnats du monde de danses latines à Madrid

«C'est notre plus belle récompense»







Nathalie et Patrick Maurer ont participé à de nombreuses compétitions de danse. Ce samedi, ils représenteront la Suisse aux Championnats du monde de danses latines, à Madrid. LDD

MÉLANIE BRENZIKOFER

«Nous avons pris notre premier cours de danse peu avant notre mariage afin de réaliser un rêve: celui d'ouvrir le bal le jour J. Nous nous sommes pris au jeu et nous avons continué. Au fil du temps, nous nous sommes lancés dans la compétition, puis nous avons ouvert notre propre école de danse afin de vivre de notre passion.» Samedi, Nathalie et Patrick Maurer, de Villeret, participeront aux Championnats du monde de danses latines, à Madrid. Ils seront les seuls Romands de leur catégorie à y représenter la Suisse. Rencontre.

Si Nathalie Maurer a toujours eu un faible pour la danse, avant ce premier cours en vue du bal de leur mariage, il en était tout autre

www.journaldujura.ch

Retrouvez sur notre site d'autres photos des danseurs de Villeret

pour Patrick... «Dans les années 80, je dansais en patins à roulettes avec mon walkman sur les oreilles, car j'ai toujours apprécié la musique. Mais ça s'arrêtait là», se souvient-il. Son truc, c'était plutôt l'athlétisme, qu'il a pratiqué et enseigné pendant plusieurs années. Et la compétition... qui n'intéressait pas du tout Nathalie. «J'ai accepté de tenter l'expérience. Nous avons participé à un tournoi pour non-licenciés et nous avons gagné. Je me suis dit qu'on n'était pas si nul», relève-t-elle en riant. C'était il y a 19 ans, et ils ont continué...

Tout a commencé par les danses latines (samba, cha-cha-cha, rumba, paso doble, jive). C'était parti pour les cours intensifs (en dehors de leurs emplois respectifs), les entraînements à Zurich et à Lausanne, l'offre en matière de danse sportive (niveau compétition) étant très limitée en Suisse. Afin d'être admis aux tournois, le couple a dû obtenir une licence. Pour ce faire, et pour, par la suite passer dans les catégories supérieures, il aura fallu participer à de nombreux concours et terminer dans les premiers. Quelques années plus tard, Nathalie et Patrick se sont également lancés dans les danses standard (valse anglaise, tango, valse viennoise, slowfoxtrott et quickstep).

Une deuxième participation

Samedi, à Madrid, les deux Jurassiens bernois participeront aux Championnats du monde pour la deuxième fois. Ils seront un des trois couples de leur catégorie (seniors 2 – 40 ans et plus) à y représenter la Suisse, et les seuls Romands. «Lors de cette compétition, chaque couple présentera cinq danses. Chacune d'elles se fera par groupe de 6 à 18 couples, selon la grandeur de la

piste et le nombre de participants de chaque catégorie. Si cent couples sont inscrits, il y aura 5 à 8 tours par danse. La durée d'une danse est de 100 secondes et l'effort fourni est l'équivalent d'un 400 mètres en athlétisme», explique Patrick Maurer. «Pour conserver notre licence dans cette catégorie, nous sommes obligés de faire un certain nombre de points. A partir d'un certain âge, tout est plus difficile. Nous devons travailler énormément. Nous sommes souvent fatigués, nous avons mal parfois. Se représenter à un championnat du monde, c'est notre plus belle récompense. Après, on fera le résultat qu'on fera, ça n'a pas d'importance», relève Nathalie Maurer.

En dehors de la compétition, histoire de vivre de sa passion, le couple a monté il y a quelques années sa propre école, à Villeret, la «Platinum Dance Academy». Au menu, danses latines, de salon, folkloriques, orientale, country, hip hop, zumba,... En groupe ou en cours privé. Patrick y officie à 100%, et Nathalie, qui enseigne également au ceff Santé-Social, à 50%.

Présents à l'Imériale

Enfin, soulignons que les deux danseurs participeront au German Open, à Stuttgart, en août, et qu'ils se mesureront dans les catégories danses latines et danses standard. Ce tournoi est le plus important après les Championnats du monde. Pour celles et ceux qui aimeraient admirer leurs talents sans faire autant de kilomètres, Nathalie et Patrick donneront également une représentation lors de la prochaine Imériale fin juin.

Plus d'infos sur l'école et les tournois: www.platinumdanceacademy.ch

NODS

Des comptes en noir

Au Battoir de Nods, mardi, 25 votants à peine sont venus écouter la bonne nouvelle à l'assemblée communale, qui confirme la tendance à moyen terme: les comptes bouclent un bénéfice 281 000 francs. Nouvelle dans la fonction de responsable des finances, la conseillère Colette Bayard n'avait donc pas à trembler en présentant le résultat.

Le maire Henri Baumgartner a tenu à relever la santé financière florissante et le bon fonctionnement de sa commune où la politique de rigueur des années précédentes reste d'actualité. Tous les comptes ont été approuvés à l'unanimité, commune, communauté scolaire, collège de district et sapeurs-pompiers réunis.

Le même sort a été réservé à une dépense périodique de 2 000 fr. pour des locaux supplémentaires de l'école à journée continue et à un crédit d'engagement de 115 000 fr. pour des travaux d'entretien au collège de Nods. La viceprésidente Danièle Favre Vogt a clos les débats après 50 minutes de débats sereins. OBS

Petite coquille pour les caries camerounaises

Il poursuit son effort de recueil de fonds, Christian Giannela, le dentiste qui veut équiper un nouveau cabinet à Soa au Cameroun. D'autant plus que, dans notre article du samedi 7 juin, une coquille a divisé par dix le solde à trouver! Celui-ci est bien de 10 000 fr, ce qui implique encore un gros et généreux effort. Pour les dons: Christian Gianella, 2517 Diesse, CCP 20-33048-3, mention «Cameroun».

BS

NODS ET PLATEAU DE DIESSE

Une confirmation pleine de joie

L'église de Nods a débordé, ce dimanche de confirmation à la Pentecôte. Débordé de paroissiens, des parents et proches des 12 jeunes qui ont décidé d'entrer dans la communauté. Débordé aussi de la joie mise par l'assemblée, les pasteurs officiants Joël Pinto et Stéphane Rouèche, avec Céline Ryf, catéchète, et, surtout, par les jeunes qui ont participé plus qu'activement à l'office. Entrée en fanfare, celle de Nods-Diesse, aux sons d'Admiral Spirit, accord parfait. Les catéchumènes ont été présentés, avec leur qualité marquante, révélée au long cours de leur formation: Kimberley la joyeuse, Lucas la confiante, Emeline et Jordan les chaleureux, et tous les autres.

Eglise décorée

Ils ont décoré l'église avec les grands dés du hasard de leur vie, illustrés tout autour. Ils ont commenté les faces de leur cube, leur approche des valeurs à choisir, du rêve et des espoirs, de la mort aus-



Douze regards confiants face à l'avenir. Derrière, de gauche à droite: Loïc, Emeline, Kimberley, Jordan, Dany, Anthony G., Fabien. Devant: Patricia, Marina, Lucas, Maxime, Anthony R. BERNARD SCHINDLER

passage à la résurrection, fêtée en musique par Patricia au clavier et Maxime à la guitare. Emeline, Marina et Maxime ont été baptisés, l'eau de vie sur la tête, l'émotion joyeuse au cœur. Puis, tout le groupe a pris la première communion, ils et elles sont désormais parties prenantes de la si. Mais, la vie gagne toujours et un communauté, pleinement rescube déplié devient la croix du ponsables. Dans leur prière d'in-

tercession, leur confiance en l'avenir et leur empathie envers les défavorisés s'est exprimée avec force. Présidente du conseil de paroisse de Nods, Mireille Sauser a souhaité le luxe suprême aux jeunes: le temps. De vivre, de recevoir, de donner, d'aimer. Sur le parvis, la verrée conviviale était offerte et les appareils photos ont crépité. • BS

LA NEUVEVILLE

Les reves en rock d'Anna Aaron

La Zone piétonne a invité sur la place de la Liberté de La Neuveville un étrange et séduisant feu follet: Anna Aaron, la Bâloise, qui a emmené le très nombreux public dans son monde de rêves, en anglais et en rock. Pas un rock de bourrins, une musique très élaborée, sophistiquée, servie par Emilie Zoé Péléraux, guitare et voix souvent en duos ravageurs, Fred Bürki, drums, Christophe Farine, basse et claviers et Anna, elle-même aux claviers aussi. En contraste d'un look de jeune fille sage (n'étaient les tatouages sur les bras!), d'un jeu de scène sobre à l'élégance de danseuse balinaise parfois, la voix offre une forte présence, une large tessiture, une gamme surprenante de registres, de timbres générateurs d'ambiances faites de tous les intermédiaires entre les pôles bas et aigus, voilésdoux et clairs-puissants.

Poésie et couleurs

Toujours convaincantes, les transitions peuvent être rapides



Un look sage, une voix de rêve, d'enfer et de paradis. BERNARD SCHINDLER

ou très lentes tels certains crescendos imperceptibles qui culminent en séisme.

Le groupe a joué une bonne part des titres du dernier CD, Neuro. En accord parfait avec les ambiances musicales, les textes ouvrent des abîmes oniriques, de nuits et brouillards, de rues vides à minuit, de fantômes et d'anges, d'être aimé absent ou qui s'en va, de forces occultes et de tourments amoureux subconscients qui emprisonnent. Une poésie en teintes rabattues noires, avec parfois une fleur jaune vif ou un oiseau bleu qui fulgure au travers, en mode échappatoire. Pour le fun, Emilie Zoé a donné du grain aux fans de rock, avec un riffle d'enfer pur, la fin à genoux, guitare à plat sur la scène! Le public a réclamé du rab, il en a eu, en ambiance ciel serein, pour dormir l'âme en paix. • BS